

Élie Korchia : « Yom Rachi célèbre la vitalité et la pérennité de la communauté juive française »

ENTRETIEN

Pour le président du Consistoire central de France, il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire d'organiser un grand événement fédérateur – et festif – rappelant l'ancrage millénaire des juifs en terre de France. C'est le sens de Yom Rachi qui aura lieu, à Troyes, le 30 juin prochain.

Actualité Juive Organiser Yom Rachi par les temps qui courent. Était-ce une évidence ou un défi ?

Élie Korchia : Je dirais les deux à la fois. Une évidence car après le succès de la première édition en 2022, il y avait une forte demande pour que nous puissions réitérer cet événement, que j'avais annoncé biennal. Un défi ensuite car organiser une grande manifestation de ce type huit mois après le 7 octobre et dans la période de fortes tensions que connaît notre pays n'était pas chose aisée. Mais je pense qu'aujourd'hui, il est plus que jamais nécessaire de nous retrouver unis pour célébrer la vitalité de la communauté juive française. De nombreuses communautés se sont mobilisées par exemple pour se rendre en car à Troyes, le 30 juin prochain, ce qui fait très plaisir. Il est aussi à noter que nous avons fait en sorte que tout le monde puisse aller voter le matin pour le 1er tour des législatives avant de venir nous rejoindre en fin de matinée pour l'ouverture de Yom Rachi.



Un premier Yom Rachi a eu lieu il y a deux ans. Pourquoi avoir décidé d'inscrire cet événement dans l'agenda de la vie communautaire ?

E.K. : En créant le concept de Yom Rachi et en faisant de cette journée une manifestation unitaire et festive visant à célébrer la pérennité du judaïsme français sous de multiples facettes,

cela a permis de démontrer la présence plus que millénaire de la communauté juive au sein de notre pays à travers la figure de Rachi. En outre, la vocation de cette « Journée du judaïsme français », que j'ai pu imaginer avec mes amis de la Maison Rachi de Troyes et avec le soutien du grand rabbin de France, Haïm Korsia, est de montrer cette vitalité en utilisant tout le potentiel de l'Espace Argence à Troyes, un nouveau lieu qui va nous permettre d'accueillir en centre-ville près de 2 000 participants durant toute la journée.

Les temps forts d'une journée dense

Culture

L'ouverture inaugurale de cette journée commencera à 11h30 avec le « village Rachi » mis en place pour cette journée exceptionnelle. Au programme, une expo photo consacrée aux « synagogues du Nouveau Monde », immortalisées par David Abitbol. Un atelier calligraphie avec Franck Lalou où l'écriture de Rachi sera bien sûr mise à l'honneur ainsi qu'une librairie éphémère, avec la présence d'auteurs.

Réflexion

Le grand rabbin de France Haïm Korsia, avec l'essayiste Rachel Khan, la journaliste de Radio J Ilana Ferhadian et Élie Korchia réfléchiront, le temps d'une conférence, prévue à 14h30, sur le thème « Être juif en France après le 7 octobre ».

Spectacle

La guitariste franco-israélienne Liat Cohen, les comédiens Elsa Zylberstein et Pascal Elbé monteront sur scène pour un concert et des lectures spécifiques à cette journée, mis en scène par Steve Suissa.

Télévision

Pour France 2, Steve Suissa tournera deux émissions au cours de cette journée. Une première intitulée « Voyage en terre de Rachi ». Une seconde à partir de la conférence de l'après-midi.

Visites

Avant le démarrage ainsi qu'après la fermeture des portes de Yom Rachi, les participants auront la possibilité d'aller découvrir ou redécouvrir la Maison Rachi à Troyes (Première visite dès 9h. Dernière entrée 21h30).

La figure de Rachi a permis de démontrer la présence plus que millénaire de la communauté juive en France

En quoi Rachi demeure-t-il une figure tutélaire du judaïsme français ?

E.K. : Rachi est sans nul doute une figure tutélaire, non seulement du judaïsme français mais aussi du judaïsme mondial puisqu'il a été le ferment d'une étude juive qui s'est transmise de génération en génération depuis dix siècles, aux quatre coins de la planète. Il représente à lui seul l'ancrage millénaire des juifs en terre de France.

La dimension culturelle de cette journée est indéniable. S'agit-il d'une volonté assumée pour le Consistoire d'aller au-delà d'une offre culturelle ?

E.K. : Plus qu'une volonté, c'est une évidence. En effet, au sein de toutes nos communautés consistoriales, nous avons à cœur de proposer tout au long de l'année des activités culturelles qui accompagnent et enrichissent nos activités culturelles au sein de nos synagogues et centres communautaires. Yom Rachi proposera ainsi une grande conférence qui aura pour thème « Être juif en France après le 7 octobre » au cours de laquelle le

Que ce soit à Paris ou en province, mon projet est de faire rayonner le judaïsme français au sein de l'ensemble de nos territoires

grand rabbin de France analysera au regard de nos textes et de notre tradition comment nous devons appréhender la période historique que nous vivons actuellement. J'y interviendrai aussi, tout comme l'essayiste Rachel Khan et la journaliste Ilana Ferhadian, la mise en scène étant assurée par Steve Suissa. Nous retrouverons aussi une « librairie éphémère » autour de la littérature à thème juif avec des séances de dédicaces, un « atelier éphémère » autour de l'artiste calligraphe Franck Lalou et de l'écriture hébraïque comparée à celle de Rachi ainsi

Pascal Elbé et Elsa Zylberstein liront des textes de personnalités ayant marqué notre histoire contemporaine

qu'une « exposition éphémère » avec le photographe David Abitbol autour de superbes clichés de synagogues du monde entier. Enfin, nous avons créé un spectacle exclusif qui clôturera la journée avec la guitariste franco-israélienne Liat Cohen qui se produira en trio autour de musiques de films en lien avec le monde juif, ainsi qu'avec les comédiens Pascal Elbé et Elsa Zylberstein qui liront des textes de personnalités françaises et juives, ayant marqué de leur empreinte notre histoire contemporaine.

Quel public attendez-vous pour cette journée ?

E.K. : Comme pour la première édition, il y a deux ans, nous attendons des centaines de familles à Troyes pour apprendre, découvrir et s'émouvoir durant une journée pas comme les autres, dans un cadre festif et passionnant et au cœur de cette ville chargée d'histoire où a vécu Rachi au Moyen Âge. Une restauration cachet sera assurée durant toute la journée et des animations ont aussi été prévues pour les enfants.

Yom Rachi à Troyes, l'université du judaïsme français à Marseille l'an dernier. En quoi est-ce important pour vous de rassembler la communauté au-delà de Paris ?

E.K. : Que ce soit à Paris, en région parisienne ou en province, mon projet est de faire rayonner le judaïsme français au sein de l'ensemble de nos territoires ! Je tiens d'ailleurs à remercier ici les fondations qui nous ont soutenus et surtout les collectivités publiques locales et régionales qui nous ont fait confiance et contribuent grandement à la réussite de Yom Rachi, qui se veut depuis l'origine un événement fédérateur et républicain.

L'actualité que l'on connaît depuis 8 mois fait que vous êtes omniprésent dans les médias pour parler au nom de la communauté juive de France. Pensez-vous toutefois être suffisamment entendu ?

E.K. : Dans la période historique que nous connaissons et dans la fonction associative et bénévole qui est la mienne comme président du Consistoire central de France, je me devais de répondre présent aux sollicitations des médias pour porter les messages et les valeurs qui sont les nôtres. J'espère l'avoir fait avec suffisamment de clarté pour être entendu au maximum. Et je continuerai bien sûr en ce sens, afin de lutter notamment sans relâche contre cet antisémitisme

virulent et désinhibé que nous avons vu grandir sous couvert d'antisémitisme.

La peur taraboude bon nombre de personnes dans la communauté. Que dire à ceux qui hésiteraient à venir participer à Yom Rachi ?

E.K. : Si nous devons à l'évidence rester vigilants, je demeure persuadé que nous ne devons pas avoir peur et nous devons continuer à croire en notre destin, que ce soit en France ou dans le reste du monde, où la situation n'est guère plus simple. Nous pouvons et devons être fiers de notre histoire comme de notre identité, c'est d'ailleurs le premier des messages véhiculés par un événement comme Yom Rachi. ■

Propos recueillis par Laëtitia Enriquez

Dimanche 30 juin, de 11h30 à 19h
Espace Argence : 20, boulevard Gambetta - Troyes
Visite de la Maison Rachi le 30 juin, de 9h à 11h30 et de 19h30 à 22h
Entrée libre. Réservations : rachi-troyes.org, rubrique « Réservations », Yom Rachi